Amicale Internationale KZ Neuengamme

Stadt Neustadt in Holstein

KZ-Gedenkstätte Neuengamme
Ausstellungen
Begegnungen
Studienzentrum

arbeitsgemeinschaft neuengamme eV
mitglied der amicale internationale kz neuengamme und der internationalen föderation der widerstandskämpfer

3 mai 2019, 10h00
Cérémonie commémorative pour les victimes du bombardement des bateaux de déportés du 3 mai 1945

Lieu: Mémorial du Cap Arcona à Neustadt/Pelzerhaken, Stutthofweg

Dépôt de gerbes

Salutation	Martine Letterie, Vice-présidente de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme (AIN)
Salutation	Mirko Spieckermann, maire de la ville de Neustadt/Holstein
Allocution	Jewgenij Malychin (Ukraine), rescapé du Cap Arcona
Allocution	Nicole Duijkers (Pays-Bays), petite-fille de déporté
Lecture	Élèves du lycée Küstengymnasium Neustadt et Arbeitsgemeinschaft Neuengamme (Amicale allemande): Biographie d'un rescapé du Cap Arcona
Kaddish	Communauté juive de Lübeck
Musique	Orchestres d'instruments à vent du Kirchenkreis Ostholstein Chorale de l'école Jacob-Lienau-Gemeinschaftsschule

La cérémonie est une coopération de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme, la KZ-Gedenkstätte Neuengamme, la Arbeitsgemeinschaft Neuengamm e.V. et la ville de Neustadt. Nous remercions la fondation Bürgerstiftung Schleswig-Holsteinische Gedenkstätten pour son soutien.

Bürgerstiftung Schleswig-Holsteinische Gedenkstätten

Martine Letterie
Vice-présidente de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme
3 mai 2019
Neustadt-Pelzerhaken

Cher Monsieur Malychin,
Chers survivants du camp de concentration de Neuengamme et chères familles,
Cher Monsieur le maire,
Chers représentants de la ville de Neustadt et du Land du Schleswig-Holstein,
Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite à tous la bienvenue au nom de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme. Nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer la grande catastrophe qui s'est déroulée ici à seulement quelques jours de la fin de la Deuxième Guerre mondiale.
Les alliés avançant, les nazis évacuèrent les camps de concentration et les nombreux camps satellites afin de faire disparaître les traces. À partir de la troisième semaine d'avril, des milliers de détenus du camp de Neuengamme furent envoyés vers le port de Lübeck, certains à pied, d'autres en train. Ils étaient originaires d'Allemagne et de tous les pays occupés par les nazis ou en guerre avec eux : des Pays baltiques, de Belgique, du Danemark, de France, de Grèce, d'Italie, de Yougoslavie, du Luxembourg, des Pays-Bas, de Norvège, de Pologne, de Tchécoslovaquie, d'Ukraine et de Russie.

Arrivés à Neustadt, les détenus furent emmenés sur deux bateaux, le Thielbek et l'Athène, d'autres restaient dans les wagons de marchandises sur le quai. À partir du 26 avril, une partie fut emmenée sur le Cap Arcona, un paquebot ancré près de Neustadt. Le Thielbek partit du port et jeta l'ancre près du Cap Arcona. Les détenus étaient enfermés dans les soutes des trois bateaux où les conditions, si cela était encore possible, étaient encore pires que dans les camps qu'ils avaient quittés : juste un peu de lumière ou d'air, beaucoup d'eux ne reçurent pas de nourriture pendant plusieurs jours.

Puis est arrivé le 3 mai 1945. À 15 heures, les Typhoons anglais ont attaqué les bateaux Cap Arcona et Thielbek, pensant qu'il s'agissait de transports de troupes allemandes. À bord du Cap Arcona se trouvaient près de 7000 détenus, à bord du Thielbek entre 2500 et 3000. Le Cap Arcona prit feu, le Thielbek coula en peu de

temps. Sur les deux bateaux, ce fut l'enfer. Les détenus essayaient de sauver leur vie, mais seulement peu y sont parvenus. La majorité a été noyée ou brûlée, les avions anglais tiraient également sur les personnes dans l'eau. Des SS allemands et des garçons des Jeunesses hitlériennes tiraient sur ceux qui réussirent à rejoindre la rive. 7000 personnes ont subi une mort horrible.
Un jour plus tard, le 4 mai, Montgomery accepta la capitulation sans condition de l'armée allemande dans le nord-ouest de l'Allemagne, aux Pays-Bas et au Danemark. Pour la majorité des détenus à bord des bateaux, cette capitulation arriva trop tard.

Aujourd'hui, nous commémorons ce tragique évènement dont Monsieur Malychin est un des derniers à pouvoir témoigner. Jewgeny Malychin a été déporté comme travailleur forcé d'Ukraine en Allemagne à l'âge de 17 ans. Après une tentative d'évasion, il fut envoyé au camp de concentration de Neuengamme, puis ici dans la baie de Lübeck à bord du Cap Arcona. Nous le remercions d'avoir de nouveau entrepris le long voyage d'Ukraine pour nous rappeler ces évènements.

Il est important de ne pas oublier, aujourd'hui et dans l'avenir. En commémorant les évènements qui se sont déroulés ici il y a 74 ans, nous déplorons les morts et de plus, nous nous rassemblons pour protéger la démocratie et l'état de droit. Dans toute l'Europe, nous observons que les partis d'extrême droite reçoivent de plus en plus de soutien. Au Pays-Bas par exemple, le Forum démocratique a obtenu d'emblée aux élections du mois de mars 13 des 75 sièges au parlement néerlandais. Ces genres de partis remettent en question les droits de l'homme et minent l'état de droit. Cela est très inquiétant.

Voilà pourquoi il est important qu'aujourd'hui, le maire de la ville de Neustadt, Monsieur Spieckermann, soit présent, ainsi que d'autres représentants de la ville de Neustadt et du Land du Schleswig-Holstein. Au nom de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme, je vous remercie pour le respect que vous témoignez par votre présence aujourd'hui aux survivants et aux familles de déportés. Ainsi nous savons que vous êtes conscients des dangers manifestés dans le rejet des valeurs démocratiques et que vous vous engagez pour une culture mémorielle vivante.

Nous sommes heureux et nous trouvons rassurants que des jeunes gens prennent part au programme de la commémoration. Les élèves du lycée Küstengymnasium de Neustadt y participent cette année encore et ont préparé avec l'Amicale allemande de Neuengamme (Arbeitsgemeinschaft Neuengamme) une partie de la cérémonie. Ils ont travaillé sur des biographies d'anciens détenus du camp de Neuengamme et leur

chemin jusqu'ici à Neustadt. Pour la première fois, nous saluons également la chorale de l'établissement scolaire Jacob-Lienau-Gemeinschaftsschule. L'engagement de ces jeunes nous permet d'espérer pour l'avenir et nous réjouit. Nous remercions également l'orchestre d'instruments à vent du Kirchenkreis Ostholstein ainsi que la communauté juive de Lübeck pour sa participation à cette cérémonie.

Je m'adresse à vous en tant que vice-présidente de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme où sont représentées des amicales de différents pays : la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, la France, les Pays-Bas et la Pologne. L'AIN s'est fixé comme but de transmettre la mémoire de l'histoire du camp de Neuengamme ainsi que ses conséquences.
Au sein des amicales nationales, il y a encore des anciens déportés du camp et des enfants et petits-enfants qui savent mieux que d'autres quelles répercussions la guerre, la persécution et la terreur ont sur les générations suivantes.

Les histoires et origines de nos pères, grands-pères, oncles, grands-oncles et aussi de nos mères, grand-mères, tantes et grand-tantes étaient très diverses. Les motifs pour lesquels ils ont été déportés au camp de concentration de Neuengamme ou dans un de ses kommandos étaient également divers. Beaucoup d'entre eux avaient résisté, avaient refusé de travailler pour les occupants ou avaient été arrêtés au cours d'une rafle, d'autres en revanche ont été déportés après avoir collaboré avec les Allemands. Mais quels que soient les motifs pour lesquels ils étaient internés dans un camp de concentration, à Neuengamme, les droits de l'homme ont été violés. La déportation dans un camp de concentration était toujours une injustice.

Nous, les descendants, nous avons une notion spéciale de l'importance de la défense de l'état de droit. Les anciens déportés qui ont survécu à la guerre ont fondé nos organisations pour commémorer. Et ils le faisaient avec un objectif : Ils voulaient que plus jamais ne se reproduise ce qu'ils avaient dû endurer. Ils se sont engagés après 1945 pour une Europe unie dans laquelle les droits de l'homme sont protégés. Maintenant, c'est nous qui le faisons en leur nom. C'est pourquoi nous sommes venus aujourd'hui de beaucoup de pays d'Europe. Nos pensées sont portées vers les victimes du crime commis il y a 74 ans à cet endroit et nous gardons vivants la mémoire de cette part horrible de l'histoire.

Cette commémoration a lieu chaque année, elle est organisée par l'Amicale Internationale KZ Neuengamme et la ville de Neustadt, elle bénéficie du soutien de la fondation Bürgerstiftung Schleswig-Holsteinische Gedenkstätten et du Mémorial de

camp de Neuengamme. La mémoire du Cap Arcona a trouvé une place permanente dans la culture mémorielle locale et régionale. Il s'agit de la préserver et de la promouvoir, par exemple au moyen de projets avec des élèves comme le film de l'année dernière ou des lectures de témoignage de détenus comme aujourd'hui.

Je suis heureuse que Monsieur Malychin, survivant du Cap Arcona, nous adresse la parole, ainsi que le maire de la ville de Neustadt, suivit de Nicole Duijkers. Elle est la petite-fille d'un détenu néerlandais qui périt ici durant le bombardement des bateaux le 3 mai 1945.

Je vous remercie.

Mirko Spieckermann
Maire de la ville de Neustadt en Holstein
3 mai 2019
Neustadt-Pelzerhaken

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui sur le cimetière d'honneur pour commémorer les victimes et pour exprimer notre sympathie aux familles.

Les évènements ne doivent pas tomber dans l'oubli !

Il y a des jours dans la vie des hommes qui sont profondément gravés dans la mémoire. Cela concerne spécialement la catastrophe du Cap Arcona du 3 mai 1945 qui fut déclenchée par des circonstances tragiques et durant laquelle plus de 7 000 personnes périrent.

Quelle tragédie que justement les libérateurs tant attendus portaient avec eux la mort et l'abîme !

Depuis sa création, ce cimetière d'honneur a reçu beaucoup de visiteurs, lors de commémorations comme aujourd'hui ou en passant, quand des personnes s'arrêtent et ont une pensée pour les victimes.

Qui étaient ces hommes qui sous la dictature nazie furent enfermés à la fin de la guerre sur plusieurs bateaux et qui affrontèrent angoissés les heures à venir ? Ils étaient des hommes comme nous, pour lesquels l'espoir de la libération ne se réalisa pas.

Les survivants ont souffert de ces conditions catastrophiques, c'est pourquoi il est nécessaire de garder en mémoire la terreur du régime national-socialiste et de commémorer ensemble les victimes.

Les évènements ne doivent pas tomber dans l'oubli !

L'enseignement des crimes contre l'humanité est indispensable pour affronter le passé. Tant qu'il y a des témoins, ils peuvent parler de leurs expériences et du mépris de la dignité humaine du Troisième Reich. Surtout la jeune génération doit savoir comment cette évolution sinistre a pu se produire en Allemagne et quelles

conséquences y étaient liées – puisque c'est cette génération qui dans un futur proche assumera la responsabilité politique.

C'est pour cette raison qu'il est important de connaître l'histoire douloureuse de son pays et d'en tirer les bonnes conséquences. C'est seulement avec cela qu'il sera possible de se défendre contre les démagogies et les radicalismes.

Les évènements ne doivent pas tomber dans l'oubli !

Nous, les Allemands d'aujourd'hui, devons vivre avec le fait qu'aucun autre pays d'Europe n'a jamais apporté autant d'injustice et d'horribles souffrances à ses voisins.

Et nous, les habitants de Neustadt, devons vivre avec ce chapitre spécialement tragique de cette guerre qui s'est déroulée dans notre ville. La catastrophe du Cap Arcona il y a 74 ans est devenue une partie terrible de l'histoire de cette ville.

Même si nous, contrairement à la génération de nos pères et de nos grands-pères, nous ne nous sommes pas rendu coupables, cela signifie pour nous, la génération suivante, de vivre avec ce passé dans le présent et d'assurer que de telles injustices ne se reproduiront jamais.

Tous les trois ans, la ville de Neustadt en Holstein démontre avec son festival européen de folklore qu'elle est ouverte vers le monde, tolérante et communicative.

Depuis 50 ans, Neustadt porte le titre de « Ville européenne » et elle a reçu le titre « lieu de diversité ». Nous en sommes très fiers !

Nous le devons aux survivants, ne le devons aux victimes que nous commémorons et à leurs descendants !

Les évènements ne doivent pas tomber dans l'oubli !

Et voilà pourquoi il est juste et logique que, par exemple, des élèves de plusieurs établissement scolaires de Neustadt travaillent sur le sujet « L'histoire toute proche – le naufrage du Cap Arcona ». Dans ce projet, il était impressionnant de voir à quel point les jeunes étaient motivés de se pencher sur cette histoire. Sur l'initiative du réseau pour enfants et adolescents de Neustadt, un documentaire émouvant sur les évènements de mai 1945 a été préparé, documentaire qui a reçu plusieurs distinctions.

Les évènements ne doivent pas tomber dans l'oubli !

Dans le cadre de la participation au programme fédéral « Vivre la démocratie », la ville de Neustadt reçoit un soutien financier pour des projets préventifs qui ont pour but de renforcer la tolérance et de s'engager contre la xénophobie et le racisme.

La responsabilité pour le travail de mémoire est entre les mains des descendants, des amicales et des associations, d'historiens et d'institutions éducatives. Cela est une grande responsabilité qui doit recevoir une attention particulière.

Pour les descendants des victimes, la ville de Neustadt en Holstein restera aussi dans l'avenir un lieu de mémoire.

Les évènements ne doivent pas tomber dans l'oubli !

La ville de Neustadt assume sa responsabilité pour les événements horribles qui se sont déroulés sur son territoire et dans son proche voisinage. Avec cette journée commémorative, c'est aussi le musée du Cap Arcona qui en fait partie. Il existe depuis 1990 et n'a pas beaucoup changé depuis. Ce musée doit absolument être réaménagé. Il s'agit d'utiliser de nouveaux médias, surtout en vue des jeunes générations. Mais il faut également se reposer des questions sur le contenu.

Car une mémoire vivante signifie d'englober de nouvelles évolutions, d'interroger la mémoire de façon critique et éventuellement de l'adapter.

Nous allons réfléchir de manière approfondie quelle formes pourrait prendre le réaménagement du Musée du Cap Arcona.

Nous réfléchissons comment la mémoire peut être présentée de manière moderne, même après plusieurs décennies, surtout pour une jeune public, quels concepts pédagogiques sont les plus appropriés, comment nos fonds d'archives au sujet du Cap Arcona peuvent encore mieux être présentés et mis à la disposition de la recherche.

En tant que maire de la ville de Neustadt en Holstein, je vais apporter mon soutien à ce projet avec tous les moyens à ma disposition.

Vu la dimension et l'importance de la catastrophe du Cap Arcona, cette mission ne peut pas seulement reposer sur les épaules de notre ville. Il est nécessaire et souhaitable que l'État fédéral et la région participent au développement d'un travail

éducatif politique durable. Car face aux évolutions préoccupantes d'un nationalisme de droite au niveau européen, nous devons tous tirer les conséquences de la barbarie nazi et nous engager afin qu'une telle politique inhumaine ne se répète jamais.

Nous le devons aux témoins, aux descendants et à ceux qui n'ont pas survécu à la catastrophe !

Les évènements ne doivent pas tomber dans l'oubli !

Nous sommes réunis pour commémorer les morts de la tragédie du Cap Arcona et honorer leur mémoire. Leur destin doit présenter pour nous l'héritage d'un engagement pour la tolérance, la paix et l'humanité. La ville de Neustadt en Holstein et ses citoyens ont conscience de cet engagement.

Pour qu'à l'avenir, il n'y ait plus jamais d'oppression, de torture et la mort de personnes d'opinion différente. Nous tous sommes invités à nous engager pour le développement de notre démocratie et le respect des droits de l'homme.

Je vous remercie.

Jewgenij Malychin
Rescapé du Cap Arcona
3 mai 2019
Neustadt-Pelzerhaken

Très chers organisateurs de la cérémonie commémorative pour les anciens déportés du camp de concentration de Neuengamme,

Il y a 74 ans, le jour de notre libération du camp de concentration, nous, les détenus du camp de Neuengamme, nous ne pouvions pas imaginer que nous aurions un jour la possibilité de commémorer dignement les dizaines de milliers de nos camarades défunts.

Nous devons tout faire pour que la jeune génération ait connaissance des horreurs de la Deuxième Guerre mondiale. Pour qu'elle s'en souvienne toujours et maintienne la paix.

Nous honorons la mémoire et nous admirons le courage, la force d'esprit et la foi en l'avenir de tous ceux qui s'en sont sortis et ont survécu à cette machine de guerre meurtrière.

Nous, les anciens déportés, nous avons connu un sort atroce – le froid, la faim, le danger de mort. Mais le plus cruel était l'humiliation que nous avons dû subir à chaque moment. C'est pour cela que je souhaite profondément que la jeune génération connaisse la vérité sur ces temps horribles.

Que l'égalité des droits et la fraternité deviennent la normalité de leur vie afin qu'ils estiment la valeur et la dignité de chaque vie humaine.

Seulement l'œuvre commune des hommes libres et déterminés est en mesure de lutter pour la paix et de la préserver dans le monde.

Je vous remercie pour votre attention !

Alexander Levin
Petit-fils de Jewgenij Malychin
3 mai 2019
Neustadt-Pelzerhaken

Bonjour !

Je m'appelle Alexander Levin. Evgeniy Malykhin que nous venons d'entendre est mon grand-père. Je suis reconnaissant au destin qui a permis à mon grand-père de survivre au camp de concentration, même après le bombardement du Cap Arcona, en dépit de l'eau glaciale dans laquelle il s'est trouvé assez longtemps.

Il a survécu grâce à une petite chance de sauvetage.

C'est un grand honneur pour moi, ainsi que pour tous les membres de notre famille, d'accompagner Evgeniy Zacharowitsch à la cérémonie de commémoration du bombardement des bateaux Cap Arcona et Thielbek.

Je remercie tous les collaborateurs et les bénévoles des mémoriaux et musées de l'Holocauste dans le monde entier, qui informent la société et conservent le souvenir de ces atrocités pour empêcher tout génocide.

Je vous remercie !

Nicole Duijkers
Petite-fille d'un déporté du camp de Neuengamme
3 mai 2019
Neustadt-Pelzerhaken

Nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer les morts de la catastrophe du 3 mai 1945 dans la baie de Lübeck. Je voulais tenir ce discours déjà l'année dernière, mais cela changé quand Wim Alosery, survivant néerlandais du Cap Arcona, est décédé le 2 mai à Hambourg. Il est toujours venu ici à ce mémorial quand cela était possible. Mes pensées sont avec lui aujourd'hui.
Mon grand-père Jan Duijkers était une des victimes de la catastrophe de la baie de Lübeck. C'est un peu étrange de parler aujourd'hui, après 74 ans, devant un public inconnu de ce grand-père que je n'ai jamais connu, mais qui a tant marqué sa famille.

Mon grand-père, Jan Duijkers, était un homme que je connais seulement à travers des histoires. Mon père et ma grand-mère racontaient qu'il était un homme charmant, courtois et élégant, parlant plusieurs langues. Il était né en 1900, entra à 17 ans à l'école navale et entreprit des voyages incroyables à l'Est et le long de la côte africaine. Il dessinait bien. Plus tard, il changea de profession et réussit comme entrepreneur. Il créa sa propre entreprise de service de sécurité de nuit à Amersfoort. Il embaucha donc des veilleurs de nuits qui gardaient les propriétés de personnes qui avaient contracté un abonnement.

En 1939, il devint, en plus de son travail, officier de réserve dans l'armée néerlandaise et il s'engagea, d'après ce qu'on m'a dit, dans la résistance. Il habitait près de la gare d'Amersfoort, d'où partaient à cette époque les trains de déportés vers Neuengamme. Selon ma grand-mère, pour la résistance c'était pratique que mon grand-père puisse surveiller la gare, car ainsi, il pouvait aider les résistants dans leurs actions de sabotage. Le fait qu'il se soit marié trois fois et qu'il eut quatre enfants de ces différents mariages est un peu plus sensible.

Mon grand-père fut arrêté en septembre 1944 parce qu'on le soupçonnait d'appartenir à la résistance comme me racontaient mon père et ma grand-mère. On dit qu'il fut dénoncé. Il resta deux semaines au camp d'Amersfoort et fit partie du convoi du 11 octobre 1944 à destination du camp de concentration de Neuengamme. En 1946, ma grand-mère reçut l'attestation de la Croix rouge néerlandaise que mon grand-père avait péri dans la catastrophe dans la baie de Lübeck. Il existe des témoignages d'après lesquels il était à bord des bateaux.

Mon père, Rob Duijkers, n'avait que 9 mois lorsque son père fut arrêté. Il prit contact avec l'Amicale néerlandaise peu de temps après sa fondation. Lors de son décès en 2013, il était le membre du conseil d'administration avec le plus long mandat. Les dernières années, il organisait les pèlerinages de l'Amicale à Neuengamme. Je suis heureuse de l'avoir accompagné à ses deux derniers pèlerinages.

Ce n'est qu'après le décès de mon père que j'ai pu mieux connaître mon grand-père Jan. En 2014, j'ai trouvé dans un coin du grenier de la maison de mes parents une valise en cuir marron. Elle contenait des objets de sa vie entière. Des livres de cours, des textes datant de l'école navale, des plaques émaillées de son entreprise de veilleurs de nuit que ses clients installaient à leur maison, des dessins et la comptabilité. Même l'uniforme d'apparat d'officier de réserve était conservé. J'ai également trouvé des lettres d'amour adressées à ma grand-mère, mais ce qui m'a le plus impressionnée, ce sont les lettres secrètes de mon grand-père d'Amersfoort et du train vers Hambourg et puis deux lettres officielles de Neuengamme. Dans la valise, j'ai également découvert des choses étranges, par exemple le rapport d'une enquête qu'un demi-frère de mon père avait commandé au sujet de mon grand-père dans les années 90. Ce rapport contredisait les histoires que j'avais toujours entendues.

Ce fut tant de matériel que j'ai demandé à Martine Letterie, présidente de l'Amicale et amie de mes parents et de moi-même, de les examiner avec moi. Nous avons découvert que l'enfance de mon grand-père fut très dure et qu'il avait eu une vie privée et professionnelle différente de ce j'avais jamais entendu dire.
Il passa une grande partie de sa jeunesse avec sa sœur dans un foyer – dont nous ne connaissons pas encore les détails – parce que sa mère dut être hospitalisée en psychiatrie quand il avait sept ans. Elle y mourut à l'âge de cinquante ans, quand Jan avait 24 ans. Dans la famille, on n'en parla jamais.

La vie de mon grand-père semble avoir été après assez stable et heureuse jusqu'à l'âge de 36 ans. A cette époque, son père mourut et à peine trois mois plus tard, Jan divorça d'avec sa première épouse. Il perdit son emploi et habita quelque part seul dans une chambre. Peu après, il se remaria et exerça différents métiers. En octobre 1939, il monta son entreprise de veilleurs de nuit à Amersfoort. Rapidement, le succès fut au rendez-vous, notamment parce que dès le début, il était également chargé de la surveillance de locaux pour l'armée allemande dont de nombreuses unités étaient stationnées à Amersfoort.

D’après les documents trouvés dans la valise, mon grand-père était ami avec un membre connu du NSB, l’organisation nazie au Pays-Bas, et il entretenait également des relations d’affaires avec lui. Nous avons également découvert des notes indiquant qu’il avait conclu des accords avec Rauter, le Chef de la police de sécurité allemande aux Pays-Bas, et avec Seyß-Inquart, le gouverneur (Reichskommissar) des Pays-Bas. Côté vie privée, les choses se présentèrent différemment. En 1943, mon grand-père se maria avec ma grand-mère Germaine, deux jours après son divorce d’avec sa seconde épouse. Aussi ma grand-mère n’était pas celle que je croyais. Mon père vint au monde huit mois plus tard.

Maintenant que je possède ces informations, je trouve difficile de classer l’arrestation de mon grand-père. Et le rôle que m’a grand-mère a joué n’est pas clair. D’après la résistance d’Amersfoort, mon grand-père aurait été arrêté en tant que collaborateur s’il était rentré de Neuengamme.
Cette histoire m’occupe encore et elle a influencé ma vie. Ce n’est qu’après le décès de mon père que j’ai réalisé l’importance qu’elle avait pour lui. Grâce aux matériaux trouvés dans la valise, j’ai compris qu’en tout cas lui aussi connaissait, déjà depuis les années 90, une petite partie de cette histoire. Je vois maintenant à quel point il a lutté avec elle.

Même si cela est difficile, je crois qu’il est important de transmettre cette histoire. Martine Letterie, qui a étudié le matériel avec moi, est par hasard écrivain professionnelle et nous voulons faire un livre de cette histoire. Quoique mon grand-père ait fait, personne n’a mérité la déportation dans un camp de concentration. C’est pourquoi il est important de ne pas s’arrêter, mais de continuer de raconter cette histoire. Parce qu’elle permet de comprendre l’importance d’un état de droit. Il protège ses citoyens contre les excroissances extrémistes et ainsi, ils ne deviennent non seulement pas des victimes, mais non plus des bourreaux. Dans un état de droit, mon grand-père aurait peut-être fait un autre choix et aussi la vie de mon père aurait pris un autre cours.

Compte tenu de cette histoire, laissez-nous nous observer un moment de silence, pour en tirer une leçon pour l’avenir.